

Pèlerinage de Rome

« Est bien fou du cerveau
« Qui prétend contenter tout le monde et son père. »

Gare la maladie ! mais, pour le coup, après des tâtonnements sans fin et des montagnes de paperasserie, oui, en vrai, nous aurions cette prétention.

Pourtant, que ne nous a-t-on pas demandé pour ce voyage de Rome ! Nous avons tout accordé, tout et le reste.

Les uns trouvaient que trois grandes semaines, c'était trop. Nous ne serons point trois *grandes* semaines. Les autres nous criaient de ne rogner rien ou presque rien : nous avons rogné deux jours. Le départ est fixé au mardi 28 août, à 4 h. 50 du soir, le retour au 22 septembre, à 9 h. 43 du matin.

Ceux-ci demandaient, à cor et à cri, qu'on visitât Venise et Lorette et Assise ; ceux-là réclamaient, comme condition *sine qua non*, que le retour se fit par la Corniche et tenaient féroce-ment à voir Marseille et sa Canebière : à ceux-ci et à ceux-là, nous donnons selon leurs souhaits.

Tous demandaient à voir le plus de pays possible, mais à donner le moins d'argent possible. Ah ! c'est là le nœud Gordien. Avons-nous été assez ingénieux, assez sorciers, si vous le voulez, pour le défaire ? Toujours est-il que nous avons tenu nos promesses. Nous avions promis que le prix des premières classes commencerait par un 6 et celui des secondes par un 5. Mais, remarquons bien qu'au début Assise n'était point compris dans le voyage, et que toujours facultative était restée l'excursion à Naples et à Pompéï. Dans ces derniers temps, des réclamations nous sont venues de partout : « Pour sûr, nous disait-on, tout le monde ira à Naples et mieux valait, pour Naples, comme pour le reste, une caravane unique, préparée et conduite par l'Agence. » Nous nous sommes laissés faire. Mais dame ! nous étions rendus, avec le crochet par Assise, repris depuis déjà des semaines, aux chiffres de 670 et de 580, — nos chiffres promis, répétons-le, — il a fallu ajouter, pour Naples et Pompéï, 65 francs et 55 francs, et nous voilà montés à 735 et à 635.

735 francs en première classe, 635 francs en deuxième classe, voilà bien les chiffres définitifs. Dans ces chiffres sont compris, non seulement le chemin de fer, d'Angers à Angers, mais encore les voitures dans les villes, les gondoles à Venise, le logement partout, et la nourriture, et les guides, et les pourboires, etc.

Dira-t-on encore que c'est raide ? Qu'on y songe, nous serons vingt-six jours en voyage, et quel voyage ! Avant l'impression du petit libretto qui donnera les heures exactes de départ et d'arrivée partout, énumérons simplement les villes que nous visiterons.

Partis le 28 août à 4 h. 50, nous irons coucher, le lendemain soir, à Modane, à l'entrée du Mont Cenis, après quelques heures seulement passées à Fourvières, le matin du 29. Turin, une demi-journée — c'est assez. Milan, un jour et demi, le temps de visiter grandement la ville, le temps de donner aux pèlerins la tentation à laquelle il ne résisteront guère, d'aller voir un des lacs tor